



SEGPAS À PAS VERS LA RÉUSSITE

À la découverte de l'enseignement adapté
dans les collèges

Ils sont élèves, anciens élèves entrés dans la vie active, parents... Ils racontent leur scolarité, leurs projets, leurs doutes, leurs réussites. **Un livret pour tout savoir sur les Segpa, ces sections d'enseignement général et professionnel adapté.**



Trouver sa voie Une scolarité adaptée

Dans une société solidaire, la différence ne doit pas être un frein. Ceci est particulièrement vrai pour ce qui concerne l'éducation. Les sections d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa), ainsi que d'autres dispositifs éducatifs spécifiques, ont été créées en ce sens : pour que chaque enfant, chaque élève puisse apprendre, trouver sa voie et s'épanouir. Le Département, qui est en charge de tous les collèges publics et de leurs équipements, est particulièrement fier de soutenir et d'accompagner ces classes. En mettant par exemple à leur disposition le matériel nécessaire aux ateliers de découverte professionnelle, en construisant ou en restructurant les établissements, en proposant également un Programme d'actions éducatives pour les collégiens (PAEC) qui ouvre de larges horizons sur des activités périscolaires.

Nous avons souhaité, en partenariat étroit avec les classes Segpa des Pyrénées-Atlantiques, leurs enseignants et les personnels éducatifs, produire et éditer ce livret qui met en valeur ces filières Segpa trop souvent mal connues. Ces quelques pages racontent de belles histoires de réussite scolaire et professionnelle. Elles disent que chacun peut être accompagné afin de se réaliser. Surtout, nous sommes heureux de présenter ici des textes qui ont été écrits essentiellement par les élèves. Un autre très beau projet dont ils peuvent être fiers.

Jean-Jacques Lasserre
Président du Conseil départemental
des Pyrénées-Atlantiques

APPRENDRE
ET S'ÉPANOUIR

Section d'enseignement général et professionnel adapté, la Segpa, offre une prise en charge globale des élèves fondée sur une analyse approfondie des potentialités et des besoins des élèves. L'adaptation des enseignements passe par l'aménagement des situations, des supports, des rythmes d'apprentissage, mais également, par l'ajustement des démarches pédagogiques et des approches didactiques.

L'objectif visé en Segpa n'est pas de qualifier les élèves, mais de les aider à construire un projet de formation en fonction de leurs aspirations et de leurs aptitudes. Pour atteindre cet objectif, il convient donc de leur permettre de découvrir des activités professionnelles de référence afin d'appréhender la réalité des métiers et de l'environnement économique et social. Ainsi, la Segpa vise à répondre à la promesse républicaine d'égalité des chances.

Le projet « Segpas à pas vers la réussite » illustre parfaitement l'ambition portée par ces structures au sein des collèges.

La mise en relief d'actions innovantes portées par les établissements et la promotion de parcours de formation remarquables d'anciens élèves de Segpa vont permettre aux collégiens et à la communauté éducative d'appréhender concrètement le travail réalisé par les équipes pédagogiques.

Ce projet est également un projet partenarial dynamique initié et soutenu par le Conseil départemental qui, aux côtés de l'éducation nationale, propose une politique publique éducative responsable, ambitieuse, volontariste et attentive aux élèves les plus fragiles.

François-Xavier Pestel
Directeur académique des services
de l'Éducation nationale

Segpas à pas vers la réussite

À la découverte des sections d'enseignement général et professionnel adapté

page 4

Portraits / paroles d'élèves

Un élève de Segpa face à un ancien élève

L'un est au collège, l'autre en est sorti : entretiens et portraits en miroir, écrits par leurs camarades de classe

page 14

Parcours extraordinaires

Trois destins exceptionnels

Passés par les Segpa, ils sont arrivés là où personne ne les attendait. Leurs camarades témoignent

page 17

Paroles de parents

La bonne orientation

Trois mères d'élèves expliquent avoir fait le meilleur choix pour leurs enfants

page 18

Paroles de professeur

L'enthousiasme de l'enseignant

Une professeure d'atelier témoigne de son travail et du lien particulier avec les élèves

page 20

En un coup d'œil

Segpa, comment ça marche ?

Du CM2 à une formation qualifiante, comprendre toutes les étapes

page 22

Réalisations / actions

Des projets plein les yeux

Une bande dessinée engagée, des vélos voyageurs, un service très classe, une radio qui dépote... huit classes présentent leurs savoir-faire

page 38

Pratique

Tous les champs professionnels

Habitat, vente, environnement, industrie... tous savoir sur la découverte professionnelle proposée en Segpa



« LES PROFS
SONT À
L'ÉCOUTE »

« On est des élèves comme les autres »

As-tu accepté facilement ton orientation en Segpa ?

Je n'ai pas eu le choix. Ce sont mes parents qui ont décidé pour moi. J'ai pensé que j'avais raté quelque chose à l'école pour être en Segpa. Je n'allais plus voir mes amis. J'avais peur des critiques des autres élèves du collège. J'étais inquiète mais j'avais des difficultés et du retard scolaire.

Pourquoi es-tu en Segpa ?

Je suis lente pour écrire, pour lire, j'ai du mal à m'organiser, je ne comprends pas toujours ce que je lis, j'ai du mal à retenir les leçons. Certains élèves sont dyslexiques, comme moi. C'est pour ça qu'on a du retard.

Si tu devais présenter ta classe à un camarade, que dirais-tu ?

C'est une classe normale mais on va moins vite que les autres. Les profs sont à l'écoute et c'est adapté à notre niveau. On suit les mêmes matières et on fait tout comme les autres, mais moins vite. Il y a moins d'élèves dans la classe et on a moins de devoirs. Les profs font attention à ne pas mettre trop de contrôles.

Qu'est-ce que tu veux dire par « tout comme les autres » ?

Par exemple, en français, on fait pareil que les autres 5^e. On lit les mêmes livres, on fait parfois les mêmes exercices, mais plus simples ; on regarde aussi les mêmes vidéos... Nous aussi on est des élèves comme les autres. Les profs le disent tout le temps, alors ça doit être vrai, non ?

Qu'est-ce qui te plaît dans ta Segpa ?

Les activités, avec tout le monde. Ce sont des moments pour nous et on peut souffler.

Et maintenant, tu te sens bien en Segpa ?

Oui, je me suis fait des copines d'autres classes, aussi. Tout va bien pour moi.

ELLE NOUS
RÉPÈTE DE
CROIRE EN
NOS RÊVES



IMÈNE, 20 ANS
bac pro Commerce
(2018)

Certificat de sauveteur secouriste au travail (2018)

Certificat d'aptitude à la conduite en sécurité (2018)

CAP Vente, option B (2016)

Segpa Vente, distribution, logistique

Collège Albert-Camus

Bayonne

L'hymne à Imène

Un jour Imène est venue à Camus / Elle s'est souvenue / On l'a entendue / On raconte ce qu'elle a vécu / Elle se souvient qu'elle ne se sentait pas comme les autres / Elle, l'enfant dyslexique / Imène a six ans, elle a du mal à lire / Imène a huit ans, elle peine à s'exprimer / Imène a dix ans, elle est en CM2 / Elle se souvient qu'on lui a dit qu'elle irait en Segpa / Qu'elle a pleuré et sa mère aussi / C'était comme une punition pour elle / Elle se souvient qu'elle avait honte de le dire à ses copains / Qu'elle avait peur de ne pas être vue comme une personne normale / Elle se souvient que certains ne l'encourageaient pas / TU N'Y ARRIVERAS PAS / Elle a visité le collège / Elle se souvient qu'alors les élèves de Segpa et de générale étaient séparés / Avaient cours dans des bâtiments différents / Elle avait encore moins envie d'y aller / Elle était malheureuse car tout ça lui disait qu'elle n'allait pas réussir dans la vie / TU N'Y ARRIVERAS PAS / Elle se souvient du jour de la rentrée / Elle se souvient de sa peur panique des moqueries et rires de cette époque / Mais Imène était forte / Imène croyait en ses rêves / Et Imène a compris / Elle a compris qu'en étant en Segpa / Elle pouvait réussir sa vie / A la Segpa, elle a pu avoir du travail adapté à son rythme / Elle se souvient avoir vaincu sa timidité grâce aux nombreux stages / Elle se souvient des classes avec moins d'élèves / Elle nous dit qu'on

a de la chance aujourd'hui d'être dans les mêmes locaux que les générales / Elle nous répète de croire en nos rêves / TU N'Y ARRIVERAS PAS / Elle se souvient qu'elle manquait de confiance en elle / Elle nous dit qu'on peut surmonter ses difficultés / Grâce aux professeurs et au directeur / Grâce au travail et à la gnaque / Elle nous dit de travailler pour réussir / Elle se souvient qu'elle se disait souvent : « Quand on veut, on peut » / Elle se souvient qu'elle a découvert et aimé le commerce / Elle se souvient qu'elle a réussi son Certificat de formation générale en fin de 3^e / Elle se souvient qu'elle a réussi son orientation / Elle est entrée au lycée Paul-Bert / TU N'Y ARRIVERAS PAS / Elle a pourtant réussi son CAP Vente option B / Elle se souvient avoir eu envie de continuer / Elle a réussi à avoir son bac en juin 2018 / Avec une belle mention Assez bien / Elle se souvient qu'elle a toujours eu une volonté de fer / Elle a donc décidé de continuer après le bac / Elle a compris qu'il faut s'accrocher / Elle se souvient qu'elle a décidé de passer le Certificat d'aptitude à la conduite en sécurité / Et aussi le Certificat de sauveteur secouriste au travail / TU N'Y ARRIVERAS PAS / SI ! ELLE, L'ÉLÈVE VENANT DE SEGPA, Y EST ARRIVEE / Et débute une formation Bac +2 / ON Y ARRIVERA !

Par la classe de 4^e 1 du collège
Albert-Camus de Bayonne



BADR, 4^e
Collège Marracq
Bayonne

« LE POSITIF,
C'EST QU'ON
COMMENCE
PLUS TÔT À
CONNAÎTRE
LES MÉTIERS »

« On est créatifs »

En entrant en 4^e, avais-tu un projet de métier ? Peux-tu nous le présenter ?

J'avais bien une petite idée. Je voulais être coiffeur. En fait, j'aime bien avoir un contact avec les clients. Je m'entends bien avec les autres facilement. Dans la coiffure, j'aime bien manipuler les outils : ciseaux, tondeuse, peigne, etc. On est créatifs. C'est un peu comme de l'art.

Selon toi, qu'est-ce qui est positif ou négatif dans le fait d'être en Segpa ?

Pour moi, le positif, c'est qu'on commence plus tôt à connaître les métiers. On s'occupe plus de nous car on n'est pas très nombreux en classe. Mais, il y a aussi des choses négatives. Certains camarades sont trop excités. Ils aiment trop jouer. Je trouve que, parfois, on se moque de moi en me demandant : « T'es en quelle classe ? » Quand je réponds la Segpa, ils croient que je ne sais même pas faire $2 + 2$.

Qu'est-ce que tu as aimé faire en atelier Hygiène, alimentation, service ?

En HAS, j'ai aimé cuisiner. J'aime travailler en équipe car ça me rassure un peu et je sais que je vais mieux faire en échangeant avec quelqu'un. Parmi tous les projets, ce que j'ai préféré était d'apprendre à faire des pizzas. Je vois souvent ma mère en faire mais je préfère celle que j'ai faite. J'y mets plus de fromage !

« Après le CAP, je suis passé en première »

Loris a suivi une Segpa HAS au collège Jean-Rostand, à Biarritz. Passionné par les voitures, il s'est ensuite orienté vers la mécanique auto. Il prépare aujourd'hui un bac pro dans ce domaine.

Pourquoi es-tu venu en Segpa ?

Je ne suis pas arrivé directement en Segpa. J'ai d'abord fait une 6^e générale et en 5^e j'ai été orienté en Segpa car j'étais en difficulté.

Qu'as-tu ressenti quand tu as été orienté en Segpa ?

J'ai eu un peu peur parce qu'on m'avait dit beaucoup de choses sur la Segpa mais, finalement, ça s'est bien passé.

Est-ce qu'on s'est moqué de toi parce que tu étais en Segpa ?

Non, pas trop. Ça a été plus compliqué de m'inté-

grer car je suis arrivé en 5^e et les autres élèves se connaissaient déjà tous.

Quelles sont les difficultés que tu as rencontrées quand tu as quitté le collège ?

Au début c'est compliqué parce qu'on se retrouve avec plein d'élèves plus grands que nous, mais à force on s'habitue. Aussi, j'ai eu des difficultés pour suivre dans les matières générales parce que le niveau était élevé, mais j'y suis arrivé.

Travailles-tu ou fais-tu encore des études ?

Je fais toujours des études ; cette année je passe mon bac pro pour devenir mécanicien auto.

Peux-tu nous parler de tes études ?

Après la Segpa, j'ai fait un CAP de deux ans en mécanique auto et quand j'ai obtenu mon CAP, je suis passé en première pour passer un bac pro.

Qu'as-tu aimé dans tes études ?

J'ai préféré les cours d'atelier parce que je trouve ça mieux que de rester des heures sur une chaise à écrire.

Peux-tu nous parler de ton futur métier ?

Je souhaite passer un certificat de qualification professionnelle de la marque BMW pour devenir technicien supérieur.

Penses-tu que la Segpa t'a aidé ?

Oui, la Segpa m'a aidé. Sans ce parcours, je pense que je n'en serais pas là aujourd'hui.



LORIS, 19 ANS
CAP mécanicien
auto (2017)
Segpa Hygiène,
alimentation, services
(2012-2015)
Collège Jean-Rostand
Biarritz

« MIEUX QUE
DE RESTER DES
HEURES SUR
UNE CHAISE »

« ON APPREND DES
CHOSSES QUE JE
SUIS CAPABLE DE
RÉUSSIR »



CHLOÉ, 4^e
Collège Marracq
Bayonne

« La plomberie peut intéresser les filles »

Selon toi, existe-t-il des métiers réservés aux femmes ou aux hommes ?

On peut faire n'importe quel métier qu'on soit une fille ou un garçon. Par exemple, en coiffure, des hommes peuvent être des coiffeurs aussi bons que les femmes. La plomberie peut intéresser les filles autant que les garçons.

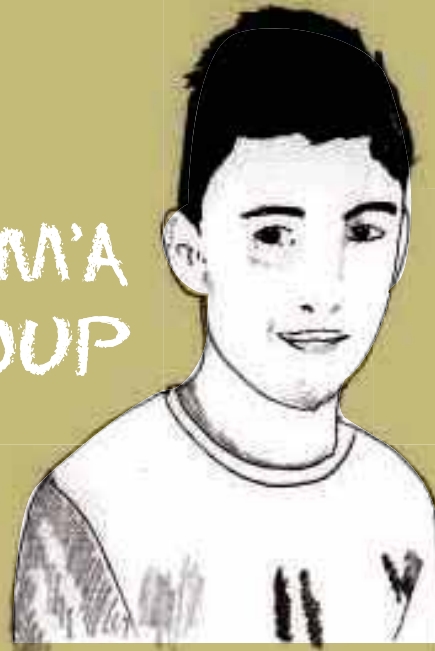
Dans l'atelier Habitat, tu as mené à bien un projet en plomberie. Quelles sont les qualités et les connaissances nécessaires que tu as utilisées ?

Je me suis accrochée et je n'ai rien lâché. Je suis restée très concentrée pour faire les mesures. J'ai fait très attention pour faire les trous dans le meuble et ensuite pour passer les tuyaux. Pour réussir ce projet, il a fallu que je lise un schéma technique et que je mesure et calcule de manière précise.

Est-ce que ton regard sur la Segpa a changé depuis ton entrée en 6^e ?

Au début, je ne voulais pas y aller. Je voulais être dans une grande classe avec mes copains et copines de primaire. En 6^e, je ne pensais pas qu'en 4^e on allait pratiquer directement avec des projets. Depuis, je me suis trouvé un groupe d'amis. En classe, on apprend des choses que je suis capable de réussir.

« LA SEGPA M'A
FAIT BEAUCOUP
GRANDIR »



JÉRÉMY, 18 ANS
CAP Menuisier
fabricant (2017)
Segpa Habitat
Collège Le Beau Rameau
Lestelle-Bétharram

« Quelqu'un qui allait me pousser »

Jérémy, 18 ans, est passionné de « parkour » et de glisse. Il veut être shaper¹. Raison pour laquelle il a choisi la menuiserie. Sa scolarité a été difficile. Il a redoublé son CM2 et sa 6^e. Puis il est entré en 4^e Segpa, sans passer par la 5^e. Après sa 3^e, il a intégré un centre de formation des apprentis (CFA), puis les Compagnons. Après avoir obtenu le CAP Menuisier fabricant, il prépare aujourd'hui le CAP Menuisier installateur.

Si tu devais faire un bilan, que t'a apporté ce passage en Segpa ?

Au début, j'avais peur d'être différent. Mais au final, je ne suis pas si différent que ça des autres ! J'ai compris aussi que je pouvais avoir quelqu'un qui allait me pousser jusqu'à ce que j'arrive à mon objectif. Ce que la Segpa m'a apporté, c'est d'accepter que je pouvais réussir.

Quand tu es revenu en classe ordinaire, ça ne t'a pas fait bizarre de perdre ce cadre ?

Non. J'ai retrouvé ce truc où si tu ne suis pas, ben... voilà ! Mais je me suis dit aussi que je n'étais pas là pour rien non plus. Quand je suis arrivé au CFA, je me suis dit : si tu ne comprends pas, essaye quand même. La Segpa m'a fait beaucoup grandir.

Quels sont tes meilleurs souvenirs de Segpa ?

Je n'ai pas de moments précis, mais j'aimais la complicité qu'on avait entre nous, dans la classe. Et une prof principale qui nous comprenne... Elle n'était pas juste une prof. C'est pour ça qu'on était différents avec elle. Elle nous apportait une certaine chaleur, une humanité.

Si tu devais rassurer un élève qui doit passer en Segpa, qu'est-ce que tu lui dirais ?

Je lui dirais que la Segpa, c'est juste là pour l'aider. Il n'en sortira que plus fort. Je lui dirais qu'il sera dans un groupe où tous les élèves ont des difficultés, et c'est ça qui les rassemble.

1 – Artisan qui fabrique des planches de surf.

« IL AIME PLANTER DES FLEURS »

THOMAS 3^e
Collège La Citadelle
Saint-Jean-Pied-de-Port



Il a surpassé ses limites

Il s'appelle Thomas, il a 15 ans, il habite à Domezain-Berraute. Quand il est arrivé en Segpa, il a ressenti du stress car il ne connaissait pas le collège La Citadelle.

Il est en Segpa car il a des difficultés. Il trouve que la Segpa est perçue normalement par les autres élèves du collège.

Il aime le collège et les professeurs. Ses matières préférées sont le français et les maths. Il aime sa classe et s'y sent bien.

Il a choisi l'atelier Espace rural et environnement (ERE) car ce domaine est celui vers lequel il veut s'orienter plus tard. Dans cet atelier, il aime planter des fleurs et faire des chantiers, mais il n'aime pas ranger les pots.

Après la 3^e, il veut faire un CAP Travaux paysagers, en alternance au CFA d'Hasparren. La Segpa lui a permis de faire des semaines de stage. Cela l'a aidé à surpasser ses limites et à s'orienter. C'est grâce aux stages que Thomas a pu trouver un patron d'apprentissage. Il en est très fier et heureux.

Par Léo,
élève de 5^e Segpa

Alarick : la voie de la mécanique

Alarick a été scolarisé à La Citadelle. Il a aimé la Segpa car il dit qu'on passe moins de temps dans les classes et qu'il y a plus de soutien et d'accompagnement. La Segpa lui a appris à apprendre plus doucement et cela l'a aidé dans ses apprentissages. Ses camarades de classe étaient ses plus proches amis.

Alarick dit qu'aller à l'école sert beaucoup pour la vie de tous les jours. En 4^e et en 3^e, il a suivi des stages en agriculture, en horticulture et surtout en mécanique parce que c'est ce qui lui plaît. Il a adoré ces stages car ça lui a appris à avoir un bon contact avec les gens et avec le monde extérieur.

Après sa troisième, Alarick a passé un CAP Mécanique agricole. Il n'a jamais changé d'idée. Il a toujours continué dans l'agriculture et il a réussi dans son premier choix. Il a également trouvé un travail comme mécanicien-chauffeur agricole.

Il s'est ensuite perfectionné dans son métier en obtenant un CAP et un bac professionnel Maintenance des matériaux agricoles.

Alarick a commencé à travailler à 16 ans. Cela fait maintenant 7 ans qu'il est dans le monde professionnel. Et il est aujourd'hui chef de chantier.

Angelina

IL FAIT LE
MÉTIER QUI
LUI PLAÎT

ALARICK, 23 ANS

Bac pro Maintenance des
matériaux agricoles

Segpa Espace rural et environnement

Collège La Citadelle

Saint-Jean-Pied-de-Port



« MON PROF PREND EN COMPTE MA FUTURE PROFESSION »

LOÏC ET KYLLIAN, 3^e
Collège Clermont
Pau



« On n'a qu'une vie »

Nous avons rencontré deux élèves de l'atelier Production industrielle du collège Clermont. Ils parlent de leurs choix et de leur travail.

Comment s'est passée ton arrivée en Segpa et comment vis-tu ta scolarité ?

Loïc : Après une 6^e et une 5^e générale, mes profs ont vu que je ne suivais plus et on m'a proposé d'aller en Segpa. L'idée me plaisait d'aller en atelier Production industrielle. Et je n'ai pas été déçu. Aujourd'hui, j'ai 16 de moyenne et mon prof prend en compte ma future profession. Je veux travailler dans la métallurgie, la soudure, la chaudronnerie.

Es-tu satisfait aujourd'hui et quels sont tes projets scolaires ?

Kyllian : En atelier, on apprend beaucoup de choses. Ce que j'aime, c'est les moteurs. Maintenant, je me prépare à faire un apprentissage l'an prochain en jardinerie-espaces verts. Je pourrai toucher deux aspects que j'aime puisqu'il y a aussi des engins à moteur comme les tondeuses.

Quels sont tes projets d'études quand tu auras terminé ta Segpa ?

Loïc : Je me prépare à partir en internat à Pons, en Charente-Maritime, pour préparer un bac pro Technicien de chaudronnerie industrielle... et pourquoi pas continuer au-delà.

Que disent tes parents aujourd'hui ?

Loïc : Ils sont très contents de mes notes.

Sur quoi as-tu travaillé récemment et que tu as aimé ?

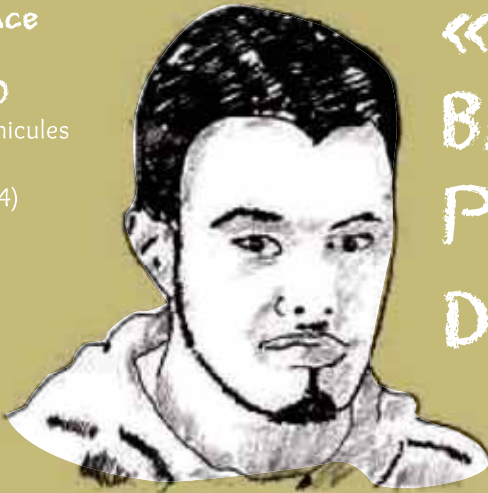
Kyllian : Là, j'ai travaillé sur un tracteur-tondeuse. Il y a avait un problème au niveau de la cuve du carburateur. Il a aussi fallu refaire la lame de la tondeuse et redresser une roue qui n'était pas droite. On a aussi fait une révision complète, bougies, filtre à air...

Que dirais-tu à un élève qui a des difficultés ?

Loïc : Qu'il vienne en Segpa ! Il n'y a pas de honte et ce sera mieux pour lui. On n'a qu'une vie, il ne faut pas la rater.

MARC, 20 ANS
Bac pro Maintenance
des véhicules
automobiles (2019)

CAP Maintenance des véhicules
particuliers (2016)
Segpa Habitat (2011-2014)
Collège Daniel-Argote
Orthez



« APRÈS MON
BAC, J'AI UNE
PROMESSE
D'EMBAUCHE »

« Je prépare une voiture de rallye »

Les élèves de 4^e 1 ont reçu Marc Capdouze, 20 ans, ancien élève du collège. Il prépare un bac professionnel au CFA de l'Université des métiers et est en apprentissage au garage automobile Destribats, à Dax.

Pourquoi as-tu intégré la Segpa ?

J'étais en difficulté scolaire.

Quel est le meilleur souvenir que tu en gardes ?

C'était un voyage à Béost. Nous étions partis une semaine pour faire du ski.

Quelle était ta matière préférée ?

L'habitat, à cause de la pratique.

Depuis combien de temps as-tu ce projet de formation professionnelle en mécanique auto ?

Depuis tout petit, je me suis toujours intéressé à la mécanique.

Quand tu es entré en Segpa, pensais-tu un jour en arriver à ta situation actuelle ?

Non, je ne pensais pas pouvoir aller plus loin que le CAP. Les professeurs m'ont encouragé et donné les moyens d'aller en lycée.

Si tu devais encourager un jeune à s'engager dans une section Segpa, que lui dirais-tu ?

On a rien à perdre. Il ne faut pas hésiter à y aller.

Dans quel lycée professionnel poursuis-tu ta formation ?

Je suis au centre de formation des apprentis (CFA) de l'Université des métiers de Pau. Je termine mon bac en juin.

Quel est ton emploi du temps ?

J'alterne les semaines au CFA et chez mon patron d'apprentissage, le garage automobile Destribats, à Dax.

Que fais-tu plus précisément chez ton patron ?

Je suis autonome. En ce moment, je prépare seul une voiture de rallye, de A à Z : châssis, carrosserie et moteur. C'est long, mais c'est passionnant. Je suis salarié et je touche 80 % du Smic.

Et la suite ?

Après mon bac, j'ai une promesse d'embauche en CDI chez mon patron actuel.

Propos recueillis par
la classe de 4^e 1
du collège Daniel-Argote



À SON ARRIVÉE,
ELLE NE CONNAÎT
PAS UN MOT DE
FRANÇAIS

Thérésa : la réussite après avoir fui le génocide

Arrivée en France après avoir quitté son pays natal, le Rwanda, l'ancienne élève de Jeanne-d'Albret, à Pau, a obtenu son CAP et travaille dans la restauration.

Thérésa est une survivante du génocide rwandais de 1994. Après avoir perdu son père, elle vit dans la rue avec sa sœur en cherchant à se loger au jour le jour. Puis elle découvre que sa mère est vivante et qu'elle vit en France. Les deux sœurs la rejoignent. C'est le début d'une nouvelle vie.

À son arrivée en France, à 14 ans, Thérésa ne connaît pas un mot de Français. Elle apprend à lire et à écrire en UPE2A, c'est-à-dire les classes pour non-francophones. Elle est ensuite orientée en 4^e Segpa, au collège Jeanne-d'Albret à Pau. Elle y découvre les ateliers et également un goût pour l'écriture, grâce aux projets proposés

par les professeurs. C'est l'atelier Hygiène, alimentation, sécurité (HAS) qu'elle apprécie en particulier. C'est pourquoi à sa sortie de Segpa, en 2008, elle choisit le CAP Cuisine qu'elle obtient à Morlaàs. Elle se spécialise par la suite grâce à un bac pro Restauration, avec la mention Dessert des restaurants.

Elle effectue un stage à la villa Navarre à Pau où elle s'occupe de la pâtisserie puis elle est employée aux Bains de Secours, à Sévignacq-Meyracq, comme seconde de cuisine. Actuellement, elle travaille en CDI pour la Sodexo. Elle attend son premier enfant et désire avoir des horaires compatibles avec sa future vie de famille.

Thérésa a toujours cru en ses capacités malgré les immenses difficultés auxquelles elle a fait face. Elle n'a jamais écouté ceux qui se moquaient d'elle ou ceux qui pensaient qu'elle n'y arriverait pas. Elle est un exemple incroyable qui prouve qu'on peut réussir si on croit en soi.

Adrien parmi les meilleurs apprentis

L'ancien élève du collège Errobi, à Cambo-les-Bains, s'est formé aux métiers de la plomberie.

Quelles difficultés as-tu rencontrées ?

J'avais des difficultés, surtout en matière générale. Tout le monde pensait que ceux de Segpa étaient des personnes handicapées. Il faut le prendre comme un compliment. Pour que ça vous donne une force pour avancer. J'ai un camarade qui est entré à Turbomeca, c'est dans l'aviation quand même. Ça ne tient qu'à vous de vous en sortir. C'est l'envie qui fera que vous ne resterez pas chez vous à végéter. Avoir un métier, c'est avoir de l'argent. Ça vous permet de ne pas rester vivre chez vos parents.

As-tu obtenu ton CAP ? Si oui, lequel ?

Oui, je l'ai eu. Je suis parti au CFA de Morcenx pour passer mon CAP installation sanitaire en deux ans, pour être plombier. En même temps, j'ai passé le concours de Meilleurs apprentis de France, que j'ai eu. Ensuite, j'ai fait un CAP chauffage en un an et là aussi j'ai passé le concours MAF en installation thermique pour être plombier-chauffagiste. J'ai eu le concours et il faut savoir que l'on est noté par les Meilleurs ouvriers de France. Et là, je prépare un brevet professionnel en génie climatique pour être chauffagiste-climatiseur.

Quel a été ton premier travail ?

J'ai travaillé pendant six ans chez Toffolo, une petite entreprise de plomberie, à Cambo-les-Bains. J'ai aimé car un petit patron prend le temps de vous montrer et de vous faire avancer. Ce n'est pas comme dans les grosses entreprises où vous devez vous débrouiller seul.

Quand tu es entré en Segpa, pensais-tu en arriver à ta situation actuelle ?

Quand je suis arrivé en Segpa, je ne pensais ni arriver là où je suis, ni obtenir tous ces diplômes et concours, ni aller chez les Compagnons. C'est l'école de la vie.

Vous savez, c'est avec l'envie que vous y arriverez, avec du travail personnel et de la rigueur. Et ça commence ici, dès la Segpa, avec envie et motivation pour réussir.

Propos recueillis par
Sonia, Manon, Kengy, Imanol, Jon et Inaki,
élèves de 4^e Segpa du collège Errobi, à Cambo-les-Bains



« ÇA NE
TIENT QU'À
VOUS DE VOUS
EN SORTIR »

Damien : la persévérance a payé

L'ancien élève d'Ernest-Gabard, à Jurançon, a obtenu le brevet professionnel avec la mention très bien et obtenu une bourse au mérite.

Damien prépare un baccalauréat professionnel de technicien en chaudronnerie industrielle. Il est scolarisé au lycée professionnel des métiers de l'habitat et de l'industrie, à Gelos. Il est arrivé dans l'établissement avec des difficultés assez importantes dans certaines disciplines. Mais cela ne l'a pas découragé. Il n'a jamais baissé les bras. Ses parents, ainsi que ses professeurs, sont admiratifs des progrès réalisés.

Pourtant, Damien avait redoublé sa classe de 6^e en Segpa au collège Ernest-Gabard de Jurançon. Il avait d'autant mal vécu cette année supplémentaire qu'il devait quitter ses camarades pour se retrouver dans un collège où il ne connaissait personne.

La classe de quatrième a été un tournant dans son parcours. Les ateliers et les stages en entreprise lui ont permis de prendre conscience de ce qu'on attendait de lui en tant qu'élève : être impliqué dans ses apprentissages mais aussi dans son projet d'orientation.

Il a obtenu le brevet professionnel avec la mention très bien, ce qui lui a permis d'obtenir une bourse au mérite.

Damien dit qu'il a trouvé sa voie et repris confiance en lui, grâce aux projets réalisés dans les ateliers de Segpa mais aussi à tout l'accompagnement dont il a bénéficié pour son projet d'orientation : mini-stages en lycées professionnels, échanges autour de ses centres d'intérêt, bilans de ses stages...

Aujourd'hui, il sait aussi qu'il peut s'appuyer sur des adultes bienveillants.

IL A TROUVÉ
SA VOIE GRÂCE
AUX ATELIERS

« Mon fils n'en serait pas là aujourd'hui »

Leurs enfants sont en classes Segpa ou y ont été scolarisés. Des mamans d'élèves témoignent des bienfaits de cet enseignement adapté.

Pas toujours facile, quand on est parent, d'accepter l'orientation de son enfant en Segpa. « Je n'étais pas favorable à ce que mon fils aille dans une classe spéciale. Je pensais qu'il allait être stigmatisé, qu'on allait se moquer de lui », reconnaît Catherine, mère de Gaëtan, élève scolarisé à Jurançon. Mais très vite, les regards évoluent positivement. « C'était un peu dur au début mais la directrice de la Segpa m'a tout expliqué et j'ai compris que c'était mieux pour mon fils », témoigne la mère de Loris, élève du collège Jean-Rostand, à Biarritz. « Ce que je voulais, c'était que mon fils avance et qu'il s'en sorte. Donc, c'était finalement la bonne solution pour lui », exprime pour sa part la maman de Jérémy, passé par la Segpa de Lestelle-Bétharram.

Très vite, les résultats sont là. « Mon fils s'est très bien intégré alors qu'avant il n'aimait pas l'école. Aujourd'hui, il sait ce qu'il veut faire et il en est fier », confie Catherine. La certitude d'avoir fait le bon choix s'impose d'elle-même et dépasse souvent les espérances. « Je pensais vraiment que mon fils allait s'arrêter au CAP. Mais là, il va passer un bac pro. Je n'aurais jamais cru qu'il irait jusqu'à ce niveau d'études et je suis très fière de lui. S'il avait continué en milieu ordinaire, il n'en serait pas là aujourd'hui », reconnaît la maman de Loris. Celle de Jérémy fait la même analyse : « J'ai vu comment mon fils a évolué malgré ses difficultés. S'il avait suivi le cursus ordinaire, il aurait été en échec scolaire ».

« JE SUIS TRÈS FIÈRE DE LUI »

CATHERINE,
MAMAN D'ÉLÈVE



Convaincus du bienfait des classes Segpa pour leurs enfants, les parents en deviennent les premiers promoteurs. « Il faut commencer par expliquer correctement ce qu'est la Segpa parce que de l'extérieur on ne se rend pas compte », souligne avant tout la maman de Loris. « En Segpa, si un élève ne comprend pas, les professeurs vont lui réexpliquer... 10, 15, 20 fois ! Les enseignants sont là pour aider les élèves, pas pour les juger ni pour les mettre en difficulté », souligne la maman de Jérémy. Catherine, la mère de Gaëtan, veut même voir plus loin. « Aujourd'hui, si je devais conseiller fortement la Segpa, ce n'est pas uniquement pour l'aspect scolaire, c'est aussi pour le développement personnel de l'enfant. »

Et puis, au bout du parcours scolaire, il y a souvent la réussite professionnelle, qui compte plus que tout. Une conclusion que ne perd pas de vue la maman de Jérémy : « Maintenant, mon fils fait un métier qu'il aime. Et ça, c'est grâce à la Segpa ».



4^e Hygiène,
alimentation,
services

Collège Clermont
Pau

UNE FORMATION POUR L'ÉCOLE INCLUSIVE

Les équipes pédagogiques de Segpa sont constituées de professeurs des écoles, professeurs de collège et professeurs de lycée professionnel. La majorité d'entre eux sont titulaires du certificat d'aptitude professionnelle aux pratiques de l'école inclusive (Cappei). Cette formation leur permet d'enseigner en Segpa ainsi que dans tous les dispositifs éducatifs qui nécessitent une adaptation à la diversité des élèves.

Ces moments très riches m'enthousiasment

Qu'est-ce qui motive une professeure de classe Segpa ? Quelle relation particulière construit-elle avec ses élèves ? Entretien avec Sylvie Cambot.

Sylvie Cambot est professeure de biotechnologie, option santé et environnement au collège Clermont, à Pau, dans l'atelier Hygiène, alimentation, service (HAS). Elle évoque son métier et ce qui en fait sa spécificité.

Qu'est-ce qui caractérise, selon vous, l'enseignement dispensé dans les classes Segpa ?

Ce qui fait avant tout la différence avec l'enseignement général, c'est l'**effectif réduit des classes**. C'est un facteur qui a un impact énorme car on connaît mieux les élèves, on peut avoir beaucoup plus d'échanges et établir une véritable relation de confiance. On a un rapport plus approfondi qui nous permet de mieux travailler avec ces enfants qui ont des fragilités au niveau de l'apprentissage.

« ILS SE
RENDENT
COMPTE
QU'ILS
PEUVENT
RÉUSSIR »

Si les élèves de Segpa ne parviennent pas à s'adapter à la filière générale, ça ne veut pas dire qu'ils n'ont pas d'atouts... quelles sont leurs qualités ?

Ils manifestent tout d'abord un réel enthousiasme pour les choses qui leur plaisent. On le voit notamment lors des stages qu'ils effectuent en entreprise. Ils s'emparent plutôt bien de ce qu'on leur propose. Certains développent aussi une étonnante capacité à exprimer leurs émotions, ce qui est assez rare dans ces tranches d'âge. Je crois aussi qu'ils ont une relation à l'adulte assez forte, dans le sens où ils ressentent très bien l'enjeu qu'il y a là pour leur avenir. Ils s'engagent donc dans une relation de confiance qui n'a rien de superficiel. On le voit par exemple lorsque des anciens élèves reviennent nous voir pour nous parler de leurs parcours et nous dire ce qu'ils sont devenus. Ils nous ont fait confiance et nous leur avons fait confiance et ça a marché.

Etes-vous amenée à rencontrer régulièrement les parents d'élèves ?

On essaie de privilégier les relations avec les parents d'élèves, notamment lors de temps de rencontre formalisés. L'équipe éducative voit ainsi au moins une fois les parents dans l'année. Une rencontre est également obligatoire lors de l'orientation de l'élève à la fin de la troisième. Mais on rencontre aussi les parents à l'occasion des projets que l'on mène avec la classe. Par

exemple, nous sommes partis en séjour à Arette avec l'ensemble des classes de 4^e du collège et à cette occasion nous avons invité tous les parents à une soirée de présentation. Enfin, et c'est très important, tous les semestres on remet le bulletin de notes en main propre aux parents. Cela permet d'échanger et surtout de valoriser le travail de l'élève.

Qu'est-ce qui vous fait aimer votre travail d'enseignante de Segpa ?

C'est difficile à dire car chaque jour réserve sa surprise ! Ce qui est le plus gratifiant, c'est de voir évoluer les élèves. Quand ils nous quittent, ils ont construit un projet professionnel et se sont rendu compte qu'ils pouvaient réussir. Leur rapport à l'école et à l'apprentissage a alors changé. Ce sont des moments très riches, plein d'émotion. C'est cela qui m'enthousiasme, malgré les moments compliqués que l'on traverse aussi, il faut le dire. En tant qu'enseignante, on sent que l'on peut apporter énormément de choses, même si l'on ne peut pas mesurer précisément l'impact de notre contribution. Mais on sait qu'un tel ou un tel a réussi. Et c'est le plus beau des cadeaux.

LE CAFÉ DES PARENTS POUR ÉCHANGER

On l'appelle le Café des parents. C'est un temps d'échange et de discussion entre parents et enseignants, mais aussi entre parents eux-mêmes. Ça se passe au collège Ernest-Gabard, à Jurançon. « On en tient systématiquement un en début d'année, pour les nouveaux parents, et un autre en fin d'année. Le reste du temps, c'est à la carte, à la demande », explique Sabine Barthelemy, directrice de la section Segpa. « C'est important d'expliquer et de réexpliquer, et surtout de casser les fausses idées », souligne-t-elle. En plus de ces rendez-vous, des conférences ouvertes à tous sont proposées sur des thèmes tels que « Apprendre à apprendre » ou « Etre parent à l'ère des réseaux sociaux ».

SEGPA comment ça marche ?

J'AI DES DIFFICULTÉS...



... JE M'ORIENTE EN SEGPA...

CM2

Mes enseignants m'orientent en Segpa avec l'accord de mes parents. Cette orientation est encore possible après la 6^e générale ou, exceptionnellement, après la 5^e.



... JE M'ENGAGE DANS UNE FORMATION PROFESSIONNELLE DIPLOMANTE...



**LP, EREA,
APPRENTISSAGE EN CFA**

Après la 3^e, je me dirige vers un CAP ou un bac professionnel que je prépare en lycée professionnel (LP), en établissement régional d'enseignement adapté (EREA) ou en lycée agricole. Je peux aussi intégrer un centre de formation d'apprentis (CFA).

CAP OU BAC PRO

Avec mon CAP ou mon bac pro, je peux maintenant faire valoir ma qualification et entrer dans la vie professionnelle.



... JE BÉNÉFICIE DE COURS ADAPTÉS...

6^e et 5^e

Mes professeurs me suivent avec attention dans une classe à petit effectif. Si mes résultats sont bons, je peux revenir en filière générale.

... ET JE DÉCOUVRE DES CHAMPS PROFESSIONNELS...

4^e et 3^e

Je découvre des champs professionnels en atelier et j'effectue des stages en entreprise. En fin de 3^e, je valide mon certificat de formation générale (CFG). Je peux aussi passer le diplôme national du brevet (DNB).



... J'ENTRE DANS LA VIE ACTIVE !



CE PROJET AURA DURÉ TOUTE L'ANNÉE

4° HYGIÈNE,
ALIMENTATION,
SERVICES

Collège Daniel-Argote
Orthez



1

Des vêtements pour les Restos du Cœur

Les élèves ont collecté sacs et vêtements oubliés dans la cour de récréation pour les donner à l'association caritative. Après s'être assurés que personne ne les réclamait.

Certains d'entre nous aiment participer aux activités du centre de documentation (CDI) et même en proposer. Chaque année, différents projets « solidarité » sont ainsi mis en place dans le collège. Par exemple, l'opération « Un cahier, un crayon » nous a permis de collecter des fournitures scolaires qui ont été envoyées à des enfants du Tchad. Constatant que l'on trouvait des vêtements perdus ou oubliés dans notre cour de récréation, nous avons eu l'idée de les récupérer pour les donner à une association caritative. Nous avons travaillé au CDI pour réfléchir à notre projet et l'organiser. Nous sommes allés le présenter au principal et à la conseillère d'éducation. Nous avons dû ensuite demander une autorisation au conseil d'administration pour le mener.

Nous avons choisi un nom pour notre projet : Vêtement Argote Solidaire.



2

1. Tous les vêtements ont été lavés, pliés, classés et répertoriés sur tablettes numériques.

2. Des courriers ont été envoyés aux familles pour les informer de la mise à disposition des vêtements oubliés.



Nous avons dessiné un logo.

L'étape suivante a été de chercher des associations caritatives d'Orthez.

Nous avons choisi les

Restos du Cœur. Nous les avons contactés et ils ont été intéressés par notre projet. Nous avons réalisé des affiches pour Festisol, le festival des solidarités à Orthez.

Logistique et informatique

Avec l'aide de l'agent technique du collège, nous avons donc récupéré des vêtements et des sacs abandonnés ou oubliés. Nous les avons entreposés dans notre lingerie. Nous les avons lavés, pliés, classés et rangés dans des sacs pour le transport. Nous les avons gardés à disposition des familles dans notre lingerie.

Nous les avons photographiés avec des tablettes et nous avons laissé une tablette à la vie scolaire, à disposition des familles qui souhaiteraient reprendre leurs biens.

Avec l'aide du principal du collège et de sa secrétaire, nous avons appris à rédiger un courrier aux **familles.** Nous avons également appris à utiliser

une trame de courrier administratif sur support informatique.

À l'heure où nous avons écrit ces lignes, il nous restait à présenter notre projet devant toutes les classes du collège et à organiser une présentation des vêtements et sacs aux familles pour qu'elles récupèrent ce qui leur appartient. Ensuite, nous apporterons aux Restos du Cœur les objets qui n'auront pas été récupérés, afin de leur donner une **nouvelle vie.** Dernière étape, nous demanderons l'aide de l'agent technique du collège pour acheminer tous les sacs en camion. Toute la classe de 4^e1 se rendra ensemble aux Restos du Cœur, avec nos deux professeurs d'ateliers.

Avec ce projet, qui aura duré toute l'année scolaire, nous avons appris à travailler en équipe et à prendre des décisions en groupe. Et à être solidaires.

Une BD et un clip pour la planète

Les élèves ont imaginé et produit eux-mêmes deux supports pour sensibiliser le public au développement durable en matière de déchets et d'alimentation.

3^e HAS,
Habitat, ERE
Collège Jeanne-d'Albret
Pau

Les enseignants de la Segpa ont souhaité inscrire les élèves dans un parcours citoyen. Ils ont choisi de travailler sur le thème du développement durable, selon deux axes : les milieux naturels et l'alimentation. Avec pour objectif de permettre à chaque élève de se construire une opinion, de découvrir le monde vivant qui l'entoure et d'en être un acteur responsable. Le projet possède aussi une dimension artistique et culturelle.

Les élèves des ateliers HAS, Habitat et ERE ont travaillé ensemble pour cette occasion, accompagnés par leurs professeurs de français et de SVT. Les élèves ont effectué des sorties de terrain, mis en place des actions, rencontré des intervenants. Ils se sont familiarisés avec l'environnement proche du collège, puis avec la forêt de Pau. Avec des entomologistes, ils ont par exemple observé la biodiversité animale.

Actions pour l'environnement

Ils ont ensuite étudié l'impact de l'homme sur la nature. L'association Surf Rider leur a ainsi montré les types de pollution due à l'homme, notamment sur le littoral. Avec elle, ils ont participé à une action citoyenne de nettoyage de plage.

PERMETTRE À
CHAQUE ÉLÈVE
DE SE CONSTRUIRE
UNE OPINION



La bande dessinée créée par les élèves avec l'illustratrice et autrice Mayana Itoïz.

Les élèves ont ensuite voulu en savoir plus sur le fonctionnement de leur restaurant scolaire. Ils ont mené pour cela une enquête auprès des agents de l'établissement. Ils ont constaté que des dispositifs existaient afin de réduire l'impact de leur cantine sur l'environnement. Mais ils ont aussi pris conscience que d'autres actions restaient à mener. Ils ont ainsi décidé de participer activement au développement des circuits courts, d'organiser une journée du goût, de créer un potager dédié à la cantine, de fabriquer de grands composteurs en bois ou encore un poulailler dont les locataires pourront être nourris avec des déchets alimentaires.

Lors d'une visite au centre de tri de Sévignac, les élèves ont été sensibilisés aux solutions mises en œuvre pour recycler nos déchets.

Pour faire passer le message de l'importance du développement durable, les élèves ont choisi l'image comme support de communication. Ils ont ainsi réalisé une planche de bande dessinée en français. Nous la reproduisons ici. Ce travail a été accompagné par Mayana Itoïz, jeune illustratrice et autrice paloise qui compte à son actif une vingtaine d'ouvrages, notamment pour la jeunesse. Avec elle, les élèves ont écrit le scénario, réalisé les dessins et travaillé la mise en forme. Cette BD, c'est eux, de A à Z.

Ce n'est pas tout. Les élèves ont également créé un spot vidéo. Ils en sont les auteurs, acteurs et réalisateurs. Ils ont été aidés par la Cumamovi, association paloise d'éducation à l'image et d'aide à la production. Le film a été présenté à Pau, au cinéma Le Méliès, lors du festival Clap Ciné Junior.



Visionnez la vidéo grâce au QR code

« NOUS AVONS
AIDÉ UNE DAME
QUI ÉTAIT
AVEUGLE »



1

4^e Espace rural
et environnement
Collège La Citadelle
Saint-Jean-Pied-de-Port

Des madeleines et des fleurs

Découverte d'un Ehpad, organisation d'un atelier horticole et d'un goûter-réception : en rencontrant des personnes âgées, les élèves ont beaucoup appris et gagné en autonomie.

La visite de l'Ehpad

Nous avons débuté notre projet en allant visiter l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) de la fondation Luro. Nous avons vu les locaux et les personnes qui travaillent dans l'établissement : agents de services, cuisinier, infirmière, coiffeuse, esthéticienne, psychologue, kinésithérapeute, podologue... et bien sûr les résidents.

Voici nos réactions. « J'ai été étonnée de toutes leurs activités ! » « Les personnes âgées étaient très aimables et curieuses. » « Nous n'avons pas pu aller dans la partie des personnes qui sont atteintes de la maladie d'Alzheimer, ça les aurait trop perturbées. » « C'était un peu triste car des résidents avaient du mal à parler. » « Des résidents étaient très heureux de nous voir et parfois ils étaient drôles ! »



2



3

1. Collégiens et personnes âgées ont échangé et appris.

2. La préparation du goûter.

3. Lors de l'atelier de plantation de fleurs, fruits et légumes.

Un goûter au collège

Les résidents qui pouvaient se déplacer sont venus au collège. Pour leur visite, les élèves de 3^e ont préparé des crêpes et des madeleines. Nous, nous avons organisé le goûter et assuré le service et l'animation.

« Faire quelque chose pour quelqu'un, c'est super valorisant ! » « On a tous travaillé ensemble dans une démarche collective. » « C'est moins stressant que de travailler seul. On partage les tâches et on s'entraide. »

C'était un beau moment de rencontre et de partage, très gai. Même si certains élèves avaient des appréhensions, celles-ci se sont vite dissipées.

« Nous avons été polis, les professeurs nous l'ont confirmé ! » « Il fallait être à l'écoute des personnes âgées, elles avaient des demandes bien particulières. » « Nous avons bien rigolé avec certains ! » « Des résidents nous ont parlé de leur vie, c'était intéressant. »

Fleurs, fruits et légumes

Avec notre professeur d'horticulture, nous avons organisé un atelier de plantation pour les personnes âgées. Il s'agissait de planter des graines de lé-

gumes, de fruits et de fleurs. Il fallait faire l'effort d'être clairs dans nos explications. En retour, des résidents nous ont fait partager leurs expériences.

« Tous les résidents étaient très motivés ! » « Pour certains, cette activité était compliquée mais ils n'ont pas baissé les bras. » « À trois, nous avons aidé une dame qui était aveugle. » « Je me dis que certaines fois je baisse trop vite les bras. Cela me fait réfléchir et me motive pour m'accrocher. »

Une expérience enrichissante

Ces deux journées très positives nous encouragent pour la suite du projet mais aussi pour travailler en classe, pour bien préparer notre orientation. Cela nous aide à nous responsabiliser et à gagner en autonomie.

« J'ai découvert des métiers qui m'intéressent pour mon avenir. » « Pour travailler dans ce domaine, il faut savoir être à l'écoute tout le temps. » « Cela m'a donné une vision différente des personnes qui travaillent dans un Ehpad et de l'ambiance qui y règne. On entend souvent qu'il y a des problèmes dans ce genre d'établissement mais moi j'ai pu voir du personnel très attentif qui était aux petits soins pour des résidents heureux. »

DES PARTICULIERS ONT RÉGULIÈREMENT ACHETÉ DU MOBILIER

4^e Habitat
Collège Albert-Camus
Bayonne



1

Brico Cyclo : la mini-entreprise qui roule

Après avoir remis en état des vélos collectés en déchèterie, les élèves ont étendu leur savoir-faire à la création de meubles d'extérieur, sans oublier de voyager à vélo.

La mini-entreprise Brico Cyclo du collège Albert-Camus, à Bayonne, a été créée lors d'un enseignement pratique interdisciplinaire (EPI). Ce projet, mené en 2016-2017, s'appelait « Du cycle au cyclo ». Il avait pour objet la récupération de vélos en déchèterie et leur remise en état. Il concernait deux classes de 4^e et se déroulait dans l'atelier Habitat de la section Segpa, au titre de la découverte du champ professionnel Industrie (maintenance).

Les élèves ont établi un partenariat avec l'association Txirind'Ola de Bayonne afin de découvrir la réparation de cycles. Un grand nombre de vélos ont ainsi été reconstitués à partir de nombreuses pièces détachées récupérées, certaines achetées.

Lancée à la rentrée 2017, la mini-entreprise Brico Cyclo fonctionne en lien avec l'EPI. Elle intègre tout l'aspect commercial



2

1. Les élèves ont appris les techniques de réparation de cycles.

2. Brico Cyclo a mis en place une activité de recyclage de palettes en meubles d'extérieur.

correspondant aux compétences abordées dans l'atelier Vente, distribution, logistique (VDL) : étude, commercialisation, publicité...

Brico Cyclo a permis de constituer un parc propre au collège. Elle a proposé aux élèves et personnels du collège, ainsi qu'aux particuliers du quartier, de réparer leurs vélos particuliers sur la base d'une tarification serrée : freins, câbles, dérailleurs, pneus, révision générale, réglages des vitesses et dérailleurs.

Des palettes et des meubles

En parallèle, des entraînements ont permis aux élèves de se familiariser avec l'environnement urbain des cyclistes, dans la perspective de déplacements des classes à vélo. Et une sortie de fin d'année a eu lieu pendant deux jours sur les pistes cyclables de Vieux-Boucau, dans les Landes.

Avec le lancement de Brico Cyclo, une réflexion a très vite conduit à ajouter à l'activité « vélo » un volet « recyclage de palettes », avec pour objectif la fabrication de meubles d'extérieur. Une équipe d'élèves a été chargée de démarcher les commerçants et entreprises du BAB afin de récupérer des palettes au prix le plus intéressant. Un travail de démontage puis d'assemblage, de découpe et de vernissage a permis de fabriquer une trentaine de banquettes, tables basses et dessertes. Des particuliers, informés par les réseaux sociaux de la mini-entreprise, ont régulièrement acheté du mobilier.

L'activité de la mini-entreprise Brico Cyclo se poursuit aujourd'hui. Dernièrement, elle s'est notamment vue confier la création de mobilier extérieur de piscine pour un établissement d'hébergement de groupes, à Hendaye. Grâce à ses deux-roues, elle a aussi permis la réalisation du projet « La Ferme à vélo ».

UN TRAVAIL QUI EXIGE PATIENCE ET RIGUEUR

3^e Hygiène,
alimentation,
services
Collège Clermont
Pau



Verrines good !

Les élèves ont assuré l'intégralité de la production de 250 verrines pour une réception. Ils ont également réalisé le dressage du buffet et le service auprès d'une centaine d'invités.

C'était un défi. En début d'année scolaire, le principal du collège, Eric Sayerce-Pon, nous a proposé de nous engager dans un projet de réception. Notre établissement allait en effet accueillir une centaine d'invités dans le cadre du forum Eidos¹. Notre mission était d'établir un choix de verrines, de les tester en atelier, de nous entretenir avec les cuisiniers du collège, de préciser la liste des matières premières nécessaires, de réaliser l'achat puis la confection des verrines. Nous devons également assurer la réception des hôtes et le service.

J – 2. La semaine débute dans l'effervescence. Nous faisons les dernières mises au point au cours d'une réunion avec le chef cuisinier. Nous sortons ensuite pour procéder aux achats, avec le souci de bien choisir nos produits et de n'en oublier aucun... la pression commence à s'installer.

J – 1. 9 heures : nous finalisons la préparation de nos tenues de travail et nous contrôlons l'état de l'atelier. Tout doit être parfait pour réaliser les productions alimentaires dans des conditions d'hygiène optimales.



Les élèves lors de la réception organisée pour le forum professionnel Eidos, au collège Clermont.

14 heures : les cuisiniers nous rejoignent et nous lançons la mise en place. Quel plaisir de travailler avec eux ! Nous sommes fiers de partager ce temps et d'ouvrir notre atelier à des professionnels. Nous restons concentrés et attentifs malgré le stress qui nous gagne parfois. Nous devons **absolument** réussir nos préparations. La présence rassurante des cuisiniers, leur aide et leurs conseils nous guident et nous permettent d'avancer en gérant le temps.

Jour J. 9 heures : ce matin, les cuisiniers sont occupés dans les cuisines du collège. Nous dressons les verrines sans leur aide : travail minutieux qui exige de l'**attention, de la patience** et de la rigueur. Il faut gérer les émotions qui nous gagnent. Respirer, se calmer. Poursuivre nos efforts sans relâche.

14 heures : nous remettons les locaux en état. Les cuisiniers nous rendent visite. Ils nous félicitent : nos efforts sont récompensés. Ils se joignent à nous et, dans un nouvel élan, le nettoyage se termine. La fatigue commence à se manifester et leur soutien est bienvenu.

15 heures : direction les vestiaires pour nous apprêter : la tenue correcte est exigée pour dresser le buffet et **participer à la réception**. L'effervescence monte. Et avec elle, le stress nous rattrape. Le grand moment approche.

16 heures : nous dressons le buffet dans le calme en présence des adultes déjà arrivés dans la salle. Nous ressentons de la gêne sous ces regards mais tout se passe bien. Nous savons exactement ce que nous devons faire.

17 heures : les adultes nous félicitent. C'est un succès. Soulagement, plaisir, bonheur et fierté. Nous avons atteint nos objectifs, nous avons réussi. Une preuve ? Les 250 verrines ont été mangées.

1 - Eidos est un forum professionnel consacré aux pratiques numériques dans l'enseignement. Organisé par le Département, il accueille chaque année près de 500 participants venus de toute la France.

DES FRISSONS DE LA TÊTE AU PIED



4^e Habitat ¹
Collège Tristan-Derème
Oloron-Sainte-Marie

La musique de l'intérieur

Les élèves ont vécu une expérience exceptionnelle : assister à un concert de l'orchestre symphonique de Pau, depuis la scène, à côté d'un musicien.

Accéder à la culture en rencontrant des artistes, en éveillant la curiosité, en vivant et partageant des émotions : telle est l'une des ambitions de la Segpa. Des projets riches y sont ainsi développés, comme celui de la découverte de l'orchestre de Pau. Mais pas de n'importe quelle manière. Il s'agissait ici pour les élèves de monter sur scène, le temps d'un concert, et de vivre cet instant juste à côté d'un musicien.

Le projet comprenait aussi un volet de découverte des métiers de la musique et du spectacle. Les enseignements en Segpa s'inscrivent dans la découverte au sens large du monde et contribuent à la formation des futurs citoyens.

« Comme au cinéma »

Tout d'abord, des musiciens de l'orchestre de Pau-Pays de Béarn (OPPB) sont venus au collège rencontrer la classe. « Nous avons découvert les grandes familles d'instruments d'un orchestre symphonique. Nous avons pu essayer des instruments, poser des questions,



2



3

1. Un luthier, meilleur ouvrier de France, a expliqué son travail à la classe.

2. L'orchestre de Pau-Pays de Béarn, sous la direction de Fayçal Karoui, a permis aux élèves d'assister au concert depuis la scène, parmi les musiciens.

3. Les musiciens sont venus au collège à la rencontre des élèves et leur ont fait découvrir leurs instruments.

échanger... », racontent les élèves. « En classe, nous n'avons pas réalisé ce qui nous attendait après, sur scène, avec la même personne à nos côtés... ».

Puis, le grand jour est arrivé, au palais Beaumont de Pau. « Sur scène, installés au cœur de l'orchestre, certains à côté de la harpe, d'autres proches des trompettistes, des contre-basses ou encore des percussionnistes, c'était magnifique », témoigne un collégien. « Des frissons de la tête aux pieds, l'intérieur du corps qui vibrait, avec l'impression d'être au cinéma mais à l'intérieur du film... ce fut le moment le plus intense du projet ! », s'émerveille un autre. « Et le chef d'orchestre qui s'intéressait à ce qu'on pensait... ».

Après ce concert inoubliable vécu de l'intérieur, un autre moment fort attendait la classe lors de la rencontre d'un luthier, meilleur ouvrier de France. « Ça sentait bon le bois. Il travaillait avec des outils que nous utilisons dans l'atelier de la Segpa », souligne un collégien.

« La musique classique, sur un CD, c'est ennuyant », estiment les élèves de la classe. Mais aujourd'hui, leur regard a changé. « Sur scène, entourés des musiciens, en ressentant la musique à l'intérieur, c'était impressionnant ! », reconnaissent-ils. « D'autant que les instruments sont fabriqués à la main. »

Pour Noël, l'orchestre symphonique de Pau a joué à Paris le concert auquel les élèves avaient assisté. L'événement a été retransmis sur Arte. « Nous les aurions bien accompagnés », regrettent les élèves. Avant de conclure : « Au final, nous avons juste envie de retourner les voir en concert. C'était énorme ! ».

« ON A
L'IMPRESSI
ON DE NE PAS
TRAVAILLER »

6^e, 5^e, 4^e
Collège Chantaco
Saint-Jean-de-Luz



1

Chantac'Radio, la voix du web

Les élèves réalisent des émissions de radio avec chroniques, interviews, pauses musicales et jingles, au rythme d'un rendez-vous par mois.

« Bienvenue sur Chantac'Radio, la webradio du collège Chantaco à Saint-Jean-de-Luz... » Depuis janvier 2016, cette phrase résonne chez les élèves du collège et les auditeurs de la webradio. Partant d'une idée lancée à la volée par la professeure documentaliste, la webradio est devenue au fil des ans un véritable projet durable. D'abord, les élèves de 6^e Segpa se sont lancés dans des interviews, des micro-trottoirs et des émissions enregistrées. Puis, l'année suivante, après l'acquisition de matériel, ils ont pu réaliser leurs propres émissions en direct.

En septembre 2016 s'est construit un véritable projet d'éducation aux médias. Très rapidement, les élèves s'y investissent pleinement et se sentent animés par la réussite des émissions. Chacun s'y retrouve. Les compétences abordées sont riches et variées : recherche d'information, décryptage, écriture et réécriture, langage oral et utilisation d'outils informatiques, entre autres.

Dès la première année, trois émissions sont enregistrées, une autre est produite en direct du collège Albert-Camus, à Bayonne. L'année suivante, les 6^e et 5^e Segpa réalisent un direct



1. Les élèves se mettent dans la peau de rédacteurs, de journalistes et de chroniqueurs. Avec ce projet radio, les progrès à l'oral ou lors du passage à l'écrit sont flagrants.

2. Avec l'acquisition de matériel, les élèves réalisent leurs propres émissions en direct.

2

par trimestre. Ils visitent les locaux de France Bleu Pays Basque et assurent un direct de 5 heures dans le cadre d'Handyfest. Ce dernier est reconduit lors de l'édition suivante. En 2017-2018, lors d'un voyage de trois jours à Paris, 6^e, 5^e et 4^e découvrent les studios de France Inter et de France Télévisions. Et durant l'année 2018-2019, c'est au moins une émission par mois qui est réalisée.

Dans la peau de journalistes

« *Quand on fait la webradio, c'est bien, on a l'impression de ne pas travailler* », résume un élève. Pourtant, malgré ce sentiment, les progrès à l'oral ou lors du passage à l'écrit sont flagrants. Ce projet ambitieux présente aussi un intérêt dans la cohésion de groupe, le respect des règles, l'engagement, la confiance en soi et l'estime de soi.

Les élèves se mettent dans la peau de rédacteurs, de journalistes et de chroniqueurs. Le groupe commence toujours par une conférence de rédaction où chacun est libre de proposer un sujet. Les élèves se répartissent ensuite les rôles. Tous passent obligatoirement par la phase de recherche et d'écriture des rubriques. Un conducteur est également réalisé. Il s'agit d'un document écrit sous forme de tableau qui permet à tous de suivre le déroulé de l'émission : enchaînements des chroniques, pauses musicales, interviews, podcasts, jingle.

L'animation de l'émission est toujours réalisée par deux élèves qui interagissent. Des élèves endossent également les rôles de techniciens pour gérer les sons des micros et podcasts avec la table de mixage et l'ordinateur.

DES MORCEAUX D'HISTOIRE VÉCUS

3^e HAS
Collège Pierre-Bourdieu
Mourenx



1

Les révélations des Potes' Âgés

Les élèves sont allés à la rencontre de leurs aînés. Ils ont créé un potager, cuisiné, partagé des repas. Des moments forts qui ont dévoilé aux plus jeunes des aspects méconnus du passé.

En collaboration avec le CCAS, nous avons mené un projet d'échange intergénérationnel avec les aînés de la ville.

Nous avons tout d'abord créé un potager adapté. Pour cela, nous avons mis en place des bacs de culture surélevés afin que les aînés puissent jardiner debout. Nous avons ensuite rempli ces bacs de terre et nous y avons planté des framboisiers.

Nous avons aussi préparé un repas. Cette année, nous avons cuisiné des légumes du commerce. Nous avons décidé du menu en rencontrant les aînés au sein de la Segpa. Nous avons ensuite passé une matinée ensemble en cuisine. Le menu était le suivant : salade composée, légumes farcis accompagnés de riz, fromages, café gourmand.

Nous avons rencontré les aînés et échangé avec eux. Nous avons découvert leur passé, leur vécu, leur façon de cuisiner...



1. Les élèves ont créé un potager.

2. La classe a confectionné deux repas, partagés avec les aînés.

2

Certains nous ont parlé de la Deuxième Guerre mondiale. Nous avons été surpris de ces morceaux d'histoire vécus. Nous avons aussi parlé des relations amoureuses de l'époque. Les jeunes se rencontraient dans des bals, ils faisaient connaissance en cachette de leurs parents... ça n'a pas tellement changé aujourd'hui.

Se rencontrer et se parler

Nous avons aussi évoqué les voitures. A l'époque, la Citroën DS décapotable était la voiture la plus à la pointe. Nous avons pu en voir une, présentée par un collectionneur.

Pour finir l'année, nous nous sommes rendus à la cueillette de l'Aragon, à Montardon, tout près de Pau, afin de cueillir des légumes de saison et d'organiser un nouveau repas avec les aînés. Le menu se composait cette fois d'une salade printanière (carottes râpées, radis, laitue et oignons, le tout assaisonné avec une vinaigrette de cidre aux fanes de carottes et radis), d'un gratin de courgettes et pommes de terre au thym, d'un poulet rôti mariné, d'un tiramisu aux fraises et spéculoos.

Dès la rentrée, et durant toute l'année scolaire suivante, les nouveaux élèves de 3^e repartiront au potager afin de récolter et de cuisiner les légumes, et de les déguster en compagnie de nos Potes' Âgés, comme nous les avons surnommés.

Ce projet nous a permis de travailler hors du collège, de rencontrer et de parler avec des personnes âgées. Les repas que nous avons partagés nous ont montré que nos vieux amis ont toujours un bon coup de fourchette, et qu'ils ne sont pas les derniers pour rire ! Ce fut une succession de bons moments. Merci à nos aînés.

Les collèges, les contacts

Pour tout renseignement, vous pouvez contacter les établissements qui proposent des classes Segpa dans le département.

Bayonne

Albert-Camus
tél. 05 59 55 01 90
ce.0640609p@ac-bordeaux.fr

Marracq
05 59 63 81 36
ce.0640212h@ac-bordeaux.fr

Biarritz

Jean-Rostand
tél. 05 59 01 20 40
ce.0641414p@ac-bordeaux.fr

Cambo-les-Bains

Errobi
tél. 05 59 29 73 56
ce.0641392r@ac-bordeaux.fr

Jurançon

Ernest-Gabard
tél. 05 59 06 32 44
ce.0641411l@ac-bordeaux.fr

Lestelle-Bétharram Pau

Le Beau Rameau
tél. 05 59 92 99 10
rclercq@beau-rameau.org

Mourenx

Pierre-Bourdieu
tél. 05 59 60 11 61
ce.0641561z@ac-bordeaux.fr

Oloron-Sainte-Marie

Tristan-Derème
tél. 05 59 36 36 00
ce.0640211g@ac-bordeaux.fr

Orthez

Daniel-Argote
tél. 05 59 69 44 77
ce.0640214k@ac-bordeaux.fr

Clermont
tél. 05 59 13 50 60
ce.0640608n@ac-bordeaux.fr

Jeanne-d'Albret
tél. 05 59 30 13 37
ce.0640227z@ac-bordeaux.fr

Saint-Jean-de-Luz

Chantaco
tél. 05 59 26 26 08
ce.0640229b@ac-bordeaux.fr

Saint-Jean-Pied-de-Port

La Citadelle
tél. 05 59 37 03 69
ce.0640069c@ac-bordeaux.fr



Cinq champs professionnels pour découvrir les métiers

À partir de la 4^e, l'emploi du temps des classes Segpa comprend des activités pratiques en atelier, des stages en entreprise et des activités de découverte professionnelle qui permettent aux élèves d'affiner leurs choix d'orientation. Dans les ateliers, cinq champs professionnels sont proposés pour découvrir des familles de métiers.

Habitat

Il couvre les domaines de la construction, de l'aménagement et des équipements techniques. Il prépare notamment aux CAP d'installateur sanitaire, installateur thermique, menuisier installateur, charpentier bois, carreleur, peintre, maçon, plaquiste, constructeur de routes, constructeur en ouvrages d'art, tailleur de pierre, ébéniste...

Production industrielle

Il couvre les domaines de la conduite de postes de production de biens et d'équipements et de la maintenance des matériels et des véhicules. Il prépare aux CAP de conduite de systèmes industriels, plasturgie, métiers de la fonderie, serrurier métallier, maintenance des véhicules automobiles, carrosserie, peinture en carrosserie...

Hygiène, alimentation, services

Il couvre les domaines de la préparation, de la distribution et de la vente des produits culinaires ; de l'entretien des locaux et des équipements ; de l'entretien du linge et des équipements, des travaux simples de couture. Il prépare aux CAP de maintenance et hygiène des locaux, gestion des déchets, services en milieu rural, cuisine, métiers de l'hôtellerie, métiers du pressing, couture flou, prêt-à-porter, tapissier d'ameublement, employé de vente...

Vente, distribution, logistique

Il comprend la tenue et la présentation marchande linéaire, la tenue de caisse, la réception, les stockages, la préparation des commandes et l'expédition. Il prépare aux CAP d'agent d'entreposage et de messagerie, de vendeur magasinier en pièces de rechange automobile, d'employé de vente spécialisé et produits alimentaires ou d'équipement courant, d'employé de commerce multi-spécialités.

Espace rural et environnement

Il comprend les domaines de la floriculture, la production légumière, les espaces verts, la viticulture. Il prépare aux CAP et CAPA d'ouvrier de conduite de machine automatisée de fabrication ou de conditionnement alimentaire, d'ouvrier de fabrication de produits alimentaires, de conduite de systèmes industriels, d'entretien de l'espace rural, de travaux paysagers, de productions horticoles, de tonnellerie, de fleuriste...

« Segpas à pas vers la réussite »

Édition : Conseil départemental
des Pyrénées-Atlantiques

64 avenue Jean Biray - 64058 Pau cedex 9

Conception graphique : Sonnez Sans Frapper
Exemplaire gratuit

Ne pas jeter sur la voie publique
mars 2024



Plus
d'informations

www.le64.fr

